



La Messe... pas à pas (14/ 16)

Et si nous profitons de la mise en œuvre de la nouvelle traduction du Missel romain pour faire grandir notre « goût » de la messe ? Pas à pas, le Christ nous appelle - personnellement et communautairement - à marcher avec Lui. Après le chant de l'Agnus Dei, viennent les prières qui introduisent à la communion, puis la communion elle-même.



Célébrer la mémoire du Christ : Les prières avant la communion, le rite de communion

Quoi ? Comment ?

● La prière du prêtre

« Le prêtre, par une prière à voix basse, se prépare à recevoir avec fruit le Corps et le Sang du Christ. Les fidèles font de même par une prière silencieuse. » (PGMR, n° 84).

S'adressant silencieusement au Christ, le prêtre dit : « Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père, etc » ou : « Que cette communion à Ton corps et à Ton sang etc ». Il se prépare ainsi intérieurement à ce qui va suivre. Les fidèles eux-aussi sont invités à faire de même.

● L'invitation à la communion

« Puis le prêtre montre aux fidèles le pain eucharistique, au-dessus de la **patène** ou du **calice**¹, et les invite au banquet du Christ ; en même temps que les fidèles, il fait un acte d'humilité, en reprenant les paroles évangéliques indiquées. » (PGMR, n° 84)

Puis le prêtre invite à la communion. Il reprend d'abord les paroles de Jean-Baptiste lorsqu'il a rencontré Jésus sur les rives du Jourdain : « Voici l'Agneau de Dieu ... » (Jn 1, 36). Puis là où la précédente traduction parlait du « repas du Seigneur », la traduction révisée, conformément à l'original latin, parle du « repas des noces de l'Agneau ». L'expression renvoie à l'Apocalypse (Ap 19, 9), en écho à la parabole du festin des noces chez l'évangéliste Matthieu (Mt 22, 1-14). Évoquer des **noces** vise à mieux rappeler que ce repas reflète **l'alliance** de Dieu avec l'humanité et anticipe **notre destin dans l'éternité**.

¹ La patène (du grec *patani* = coupelle, écuelle) est une sorte de petite assiette qui sert à présenter le pain consacré ; le calice (du latin *calix* = pot, vase) contient le vin consacré.

Après cette invitation du prêtre, chacun, guidé par sa conscience intérieure, dit à voix haute : « Seigneur, je ne suis pas digne de Te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri. » Tous, fidèles et prêtre, font ici un acte d'humilité, un acte de reconnaissance et disent leur foi en reprenant les paroles du centurion suppliant Jésus de guérir son serviteur (Mt 8, 5-11).

● Le rite de communion

Pour faire mémoire du Christ, faudrait-il comme à la Cène recevoir la communion sous les deux espèces, c'est-à-dire à la fois le Corps et le Sang du Christ ? La Présentation Générale du Missel Romain reste floue et laisse à chaque Conférence des Evêques le soin de le dire, tout en précisant :

La Sainte Communion réalise plus pleinement sa forme de signe lorsqu'elle se fait sous les deux espèces (PGMR, n°281) ... (Cependant) on redira aux fidèles que même sous une seule des deux espèces, on reçoit le Christ tout entier, sans aucun manque, et le Sacrement dans toute sa vérité (PGMR, n° 282).

Un **chant** peut accompagner la procession pour « exprimer par l'unité des voix **l'union** spirituelle entre les communiant, montrer **la joie** du cœur et mettre en lumière le caractère **communautaire** de la procession. » (n° 86)

Et les personnes qui ne communient pas ? Quelle que soit leur raison, elles peuvent participer à la procession, cette démarche exprimant leur désir d'approcher le Christ : les mains croisées sur la poitrine, on recevra une parole de bénédiction de celui ou celle qui a la mission de donner la communion.

Pour vivre quoi ?



Pas à pas, le Christ nous a menés jusqu'au cœur de son action à travers chaque eucharistie et il s'agit de recevoir à la fois spirituellement et concrètement Sa vie, Sa force. Aussi, « quand tu t'approches des Saints Mystères... fais de ta main gauche un trône pour ta main droite, puisque cette dernière doit recevoir le Roi (le Christ), et dans le creux de ta main, reçois le Corps du Christ en disant : « Amen ! » (St Cyrille de Jérusalem, IV^e s.).



- Comment est-ce que je me prépare intérieurement à recevoir le Corps du Christ avant de communier ?
- Est-ce que le chant de communion m'aide à demander à Dieu de devenir avec mes frères et sœurs ce que nous allons recevoir : le corps du Christ (cf. Saint Augustin) ?